

*L'indépendance économique du Canada français*, par ERROL BOUCHETTE. Un volume, 296 p. ÉDITIONS LA PRESSE, Montréal, 1977. Nouvelle édition précédée d'une préface de Rodrigue Tremblay.

Roland Jouandet-Bernadat

Volume 53, numéro 3, juillet-septembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800743ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800743ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jouandet-Bernadat, R. (1977). Compte rendu de [*L'indépendance économique du Canada français*, par ERROL BOUCHETTE. Un volume, 296 p. ÉDITIONS LA PRESSE, Montréal, 1977. Nouvelle édition précédée d'une préface de Rodrigue Tremblay.] *L'Actualité économique*, 53(3), 494-494.  
<https://doi.org/10.7202/800743ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**L'indépendance économique du Canada français**, par ERROL BOUCHETTE. Un volume, 296 pages. EDITIONS LA PRESSE, Montréal, 1977. Nouvelle édition précédée d'une préface de Rodrigue Tremblay.

La réédition de l'ouvrage d'Errol Bouchette paru au début du siècle est singulièrement opportune. Errol Bouchette ne propose-t-il pas en effet un programme d'industrialisation fondé sur l'épargne locale et le développement des industries forestières et extractives ? Sa « politique industrielle » comporte trois volets principaux. En premier lieu, il faut développer l'instruction technique et professionnelle. En second lieu, il faut asseoir cette politique sur les avantages comparatifs du Québec qui résident dans ses ressources minières, forestières et hydro-électriques. Enfin cette politique ne sera possible que si sont regroupés des capitaux suffisamment importants. De là l'idée d'un crédit industriel à la disposition des entreprises francophones. La pensée économique officielle des gouvernements au cours des dernières années n'a probablement dépassé de beaucoup comme le fait remarquer M. Rodrigue Tremblay cet exposé de principe. Errol Bouchette pose également des problèmes éminemment actuels lorsqu'il écrit que « la question économique deviendra plus que jamais une question nationale ».

La réédition de l'ouvrage d'Errol Bouchette est précédée d'une étude de M. Rodrigue Tremblay dans laquelle celui-ci réinterprète « le jeu dialectique d'Errol Bouchette à la lumière des réalités présentes ».

R. Jouandet-Bernadat,

Ecole des Hautes Etudes commerciales (Montréal).